

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en didactique des langues étrangères

Thème :

L'analyse des erreurs dans la production écrite
Exemple des apprenants de la quatrième année moyenne

Présenté par
Karrouche Saâdia

Sous la direction de :
kharroubi Sihame

Membres du jury :

Président : Ayad Amina MAA

Rapporteur : Kharroubi Sihame MCA

Examineur : Boudjella Wahiba MAA

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

Je remercie ALLAH qui m'a donnée la patience et le courage pour réaliser ce travail de recherche.

*Je remercie vivement ma directrice de recherche **docteure Kharroubi Sihame** qui m'a aidée et conseillée durant mon travail de recherche.*

J'adresse mes remerciements à ma famille : parents, sœurs, frères et tous mes camarades, amies et proches qui m'ont soutenues et encouragées à réaliser ce modeste mémoire.

*Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à mon mari **Salah Eddine**.*

Merci d'être toujours là pour moi.

Dédicace

Je dédie ce modeste mémoire

*A mes chers parents **DJILALI et FATMA** , pour tous leurs sacrifices, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études.*

A mon mari Salah Eddine pour leur amour, encouragement et leur soutien moral.

*A mes chers frères **Sofiane, Aymen, Fouad, Rida Abderraouf** et ma chère sœur **Aicha**.*

A mes chères amies pour leur soutien.

A toute ma famille

A tous ceux qui m'aiment et que j'aime

Introduction Générale

Introduction Générale

Introduction Générale

Auparavant, le territoire algérien était occupé plusieurs civilisations, ce qui a mené à la présence de plusieurs langues qui sont l'arabe classique, le dialecte algérien, berbère et le français. En revanche, chaque de ces langues n'ont pas le même statut sur notre territoire. Si l'arabe et le berbère (tamazigh) sont considérés comme des langues officielles nationales, cet enseignement ces termes : Le français est enseigné en tant qu'outil de communication et d'accès direct à la pensée universelle, en suscitant les interactions fécondes avec les langues et les cultures nationales. Au même titre que les autres disciplines, l'enseignement du français prend en charge les valeurs identitaires, les valeurs intellectuelles, les valeurs esthétiques en relation avec les thématiques nationales et universelles. Aujourd'hui, l'apprentissage de cette langue étrangère qui est le français amené les apprenants à commettent des erreurs lors de la communication à l'écrit. Autrement, et plus précisément, les apprenants de quatrième année moyennée CEM, Djamel Eddine Elafgani commune de Oued Lili-Tiaret.

Donc, notre recherche a pour but d'atteindre deux objectifs :

Premièrement, analyser d'erreurs commises par les apprenants dans leurs productions écrites.

Deuxièmement, essayer de trouver quelques solutions afin de diminuer le têt d'erreurs.

Ce qui nous permet de formuler la problématique suivante :

Quels types d'erreurs sont-elles commises par les apprenants lors de la réalisation d'une production écrite ?

Cette étude peut poser plusieurs questionnements :

Quelles difficultés rencontrées par l'apprenant lors de la réalisation d'une expression écrite ?

Que peut-on faire pour résoudre le problème de l'erreur chez l'apprenant au niveau de leur production écrite?

De ce fait, nos hypothèses sont classées comme suit :

L'apprenant ne maîtrise pas les règles de la langue française (grammaire, orthographe et conjugaison...)

Introduction Générale

L'influence de la langue arabe et dialectale dans les idées de l'apprenant.

Nous constatons que plusieurs apprenants de quatrième année de notre entourage rencontrent des difficultés lors de la séance de la production écrite ou nous remarquons qu'ils commettent des erreurs dans l'orthographe, la grammaire, la syntaxe et le lexique...etc.

Ce qui nous pousse à choisir ce thème afin de résoudre ce problème chez eux pourtant ils sont considérés par l'examen du BEM ou la note de production écrite prend 8/20.

Nous proposons une étude descriptive et analytique de ces productions écrites qui nous permettent de décrire les erreurs puis de les analyser.

Notre travail contient deux parties : une partie théorique et une partie pratique.

La partie théorique est divisée en deux chapitres, où nous allons consacrer le premier chapitre au cadrage conceptuel de termes clés : l'écrit et production écrite.

Le deuxième chapitre sera porté sur le traitement du concept : l'erreur en présentant sa définition et ses différents types, en essayant de faire la distinction entre la faute et l'erreur.

De termes clés : l'écrit et production écrite.

Le deuxième chapitre sera porter sur le traitement du concept : l'erreur en présentant sa définition, ses différents types et en essayant de faire la distinction entre la faute et l'erreur.

Dans la partie pratique, nous allons identifier les conditions générales de la réalisation de l'enquête que nous nous proposons de mener (public visé ; échantillon et questionnaire destiné aux enseignants).Puis, nous allons décrire notre corpus (les productions écrites)afin d'étudier les erreurs commises par les apprenants en essayant d'interpréter les données.

Nous terminerons notre recherche par une conclusion générale dans laquelle nous essayerons d'exposer le fruit de notre travail.

Chapitre 1

Enseignement et apprentissage dans le cycle moyen

Chapitre 01 Enseignement et apprentissage dans le cycle moyen

La production écrite est une activité signifiant d'amener l'élève à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts et ses préoccupations pour les communiquer à d'autres.

Cette forme de communication demande la mise en œuvre de l'enseignement des langues se base sur deux compétences essentielles ; l'une de l'oral et l'autre de l'écrit. Et tout pour apprendre toute langue, il faut d'abord maîtriser ses deux compétences.

Une langue est parlée avant d'être écrite, et l'oral seul est insuffisant pour la transmission d'un message à distance ou à long terme (l'étude de l'histoire, maths...etc.) Pour conserver un message ; une recette ; un texte, on fait appel à l'écrit.

Le dictionnaire didactique du français LE et LS présente la notion de l'écrit comme *«une manifestation particulière du langage caractérisé, sur un support d'une trace graphique matérialisant»*.

C'est-à-dire l'écrit est le rôle matériel d'un son ou la représentation graphique d'une représentation phonique.

D'ailleurs, le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage présente la langue écrite comme l'a suit : *«une variation en nombre pour presque tous les noms et adjectifs (auxquels on ajoute -s pour marquer le pluriel) alors que la langue parlée n'a de formes particulières au pluriel»*.

Autrement dit, la langue écrite à une forme se diffère de la langue orale. Elle s'intéresse aux marques grammaticales et obéit aux règles orthographiques par exemple, le mot enfant au pluriel s'écrit enfants mais dans la langue orale se prononce /AFA/.

Selon, Jean Du Bois dans le dictionnaire de didactique et des sciences du langage dit que : *«la langue écrite à souvent un lexique différent de celui de la langue parlée ...le lexique de la langue parlée est aussi riche que la langue écrite»*.

Ceci montre le lien étroit entre l'orale et l'écrit bien que le message oral soit plus réduit et moins riche que le message écrit car ce dernier obéit aux règles précises d'orthographe par exemple le mot télévision se trouve dans la langue orale comme télé et aussi le mot internet comme net.

Selon le didacticien Yves RETTEUR dans son ouvrage intitulé «enseigner et apprendre à écrire» donne la définition suivante *«écrire, c'est à la fois réfléchir, sélectionner, raisonner, classer, actualiser sous formes d'énoncés, en chaîner pour produire le discours»*.

A partir de ces définitions nous avons constaté que le processus d'écriture fait appel à plusieurs opérations cognitives très variés.

1. La production écrite :

Remarquons tout d'abord que le terme production écrite a connu diverses définitions selon les domaines dans lesquels il est inscrit.

Cependant, la production écrite est une quatre compétences à faire acquérir aux élèves de langue étrangère. Cette compétence se différencie muettement de l'expression orale bien qu'elles soient toutes les deux complémentaires dans le cadre de la compétence de communication en langue cible.

De mettre en relief les processus mentaux sous-jacents à l'acte d'écrire, ils définissent la production de texte comme étant : *«une activité mentale complexe de construction de connaissances et de sens»*.

Robert Jean Pierre qu'au niveau sémantique, production et expression écrite sont proches se sent, et donc elles sont utilisées comme des équivalences. *«On parle aussi bien de production écrite que d'expression écrite»*. L'auteur ajoute qu'aujourd'hui, l'usage a fait que la première notion (expression écrite) cède sa place à la seconde (production écrite).

Selon Albert, Marie -Claude

La compétence de communication écrite fait intervenir cinq niveaux de compétence :

- ✓ Compétence linguistique : qui consiste à maîtriser la morphologie, la syntaxe, la grammaire et le lexique.
- ✓ Compétence référentielle : qui englobe d'une manière générale «connaissances des domaines d'expérience et des objets du monde ».
- ✓ Compétence socio-culturelles : quiconsiste à connaître «connaissances et appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus, les institutions et connaissance de l'histoire culturelle».
- ✓ Compétence discursive ou pragmatique : capacité à produire un texte correspondant à une situation de communication écrite.

Chapitre 01 Enseignement et apprentissage dans le cycle moyen

✓ Compétence cognitive : compétence qui met en œuvre les processus de constitution du savoir et les processus d'acquisition /apprentissage de la langue.

Dans la production écrite l'apprenant est amené à utiliser ces compétences pour que son texte soit compris, intelligible et ordonné d'où la complexité de l'activité d'écriture.

Dans une perspective de communication, la production écrite est conçue comme «une activité de production d'un texte écrit vue comme une interaction entre une situation d'interlocution et un scripteur dont le but est d'énoncer un message dans un discours écrit ».

Depuis l'essor de l'approche communicative la production écrite se présente comme le savoir écrire dans une intention de communication. L'apprenant est donc appelé à exprimer ses idées et ses sentiments pour les communiquer à d'autres ou à actualiser une compétence de communication écrite.

Cependant, dans une perspective linguistique, la production écrite est perçue comme «une activité complexe de production de textes, à la fois intellectuelle et linguistique, qui implique des habiletés de réflexion et des habiletés langagières».

Pierre MARTINEZ définit la production écrite dans une approche notionnelle fonctionnelle : *«produire relève alors d'un plaisir et d'un technique»*. Il a mis l'accent sur le processus d'enseignement apprentissage de la production écrite, il considère les documents authentiques comme un support de basé pour faire apprendre des compétences en écriture (ex : la transcription ou la reformulation d'une écoute, le commentaire d'un tableau, la mise par l'écrit de la règle d'un jeu). Ainsi, ces documents apportent un grand intérêt pour faciliter d'accès des apprenants à cette compétence, ils leur permettent d'améliorer leur créativité et leurs capacités de penser autrement.

D'après une approche psychologique, JR Hayes et LS Fowler s'inspirent des données conceptuelles de la psychologie cognitive. Proposent un modèle d'écriture qui a l'avantage. La production écrite se différencie se la production orale par la forme : *«écrire ce n'est pas encoder le langage oral en lettres. L'écriture a un fonctionnement spécifique et se distingue du langage oral tout du point des contenus que de celui de la forme»*.

«Écrire ce n'est pas appliquer les règles, l'écriture est avant tout un processus de communication et d'expression et la connaissance de ces règles nécessaires à l'écriture n'est qu'un outil et non le but de l'apprentissage».

L'écriture d'un texte impose la linéarité sous forme d'enchaînements de phrases, pour enseigner l'écrit, il faut d'abord installer une organisation, Les types d'enchaînements de phrases puis la cohérence textuelle ou la façon dont se construit le sens du texte.

En ce qui concerne la relation écrit /oral, la langue parlée n'est pas la même dans la représentation graphique, ce qui nous amène à penser à une phrase de JEAN PAUSARTRE «ou parle dans sa propre langue, ou écrit dans une langue étrangère».

2. Les difficultés de la production écrite :

La production écrite est un processus complexe qui nécessite non seulement un apprentissage technique mais aussi l'appropriation d'un certain nombre de compétences relevant de plusieurs domaines :social , culturel , cognitive et linguistique .les difficultés de l'écrit sont regroupées par C-SIMARD en sept types :les distinctions entre des différents types de difficultés relatives à la production écrite , nous aident à cerner les différentes façons du déroulement du processus d'écrire .Donc a proposer des solutions aux différents problèmes rencontrés par les apprenants .

2.1. Des difficultés motivationnelles :

L'apprenant scripteur exprime des idées, ses émotions et ses pensées. Autrement dit tout ce qui est relatif au motif qui génère l'activité d'écriture. Avoir envie d'écrire, oser écrire, accepter de laisser de trace, d'échanger, de se dévoiler, ce sont des motifs qui amènent l'apprenant à l'action d'écrire.

2.2. Des difficultés énonciatives :

Quand l'apprenant parle, il utilise des caractéristiques propres à l'oral, ainsi quand l'apprenant écrit, il y 'a des conditions d'écriture et de lecture qu'il faut y intégrer des caractères différents de ceux de l'oral comme la ponctuation qui remplace les gestes, l'intonation de la voixetc.

2.3. Des difficultés procédurales :

Ces difficultés concernent le travail cognitif des scripteurs, elles renvoient au comportement par adopté par ces derniers ce comportement se traduit concrètement par un certain nombre de stratégies telles que : l'élaboration d'un plan de texte, collecte d'idée sous forme de listes suppression ou correction de mots, de phrases ou de passages, reformulation de phrases et ou passages, ajout de nouvelles idées, ct.

2.4. Des difficultés textuelles :

L'apprenant doit se familiariser avec différents types et genres de textes et adapter son écriture à leurs organisations respectives.

2.5. Des difficultés morphosyntaxiques et lexicales :

Il est reconnu que chaque sujet d'écriture a un vocabulaire spécifique, précis et adapté.

2.6. Des difficultés orthographiques :

Il est un aspect important de la production écrite car les fautes d'orthographe sont celles qui remarquent le plus à travers le texte son non-respect peut entraîner à la dévalorisation.

3. L'objectif e la production écrite :

3.1. La production écrite permet de consolider l'apprentissage de la langue cible :

Pour certains enseignants, l'écrit ne saurait être différé par ce qu'il aide à l'apprentissage de la langue cible en général (réponse 02 du tableau ci-dessus) : selon un enseignant argentin, l'écrit « contribue à la fixation des contenus et à structurer le savoir » ; de même, un enseignant danois dit que « en matérialisant la langue, il permet d'en prendre davantage conscience » ; ou encore, il d'après un enseignant Espagnol, l'écrit « permet à l'apprenant d'appliquer ce qu'ils a appris à nouveaux contextes »

D'autres enseignants citent plus concrètement les aspects de la langue cible que selon eux, l'écrit permet de mieux maîtriser (réponse 01 du tableau 01) : la structure du français selon un enseignant japonais ; l'orthographe et la grammaire, d'après un Italien ; le vocabulaire, pour un enseignants exerçant respectivement au Danemark et Espagne.

Notons que pour tous ces enseignants, la production écrite n'est pas avant tout enseigné pour elle-même, mais parce qu'elle est considérée comme un moyen indispensable à l'apprentissage de la langue.

De même, lorsqu'on demande aux enseignants de préciser quels sont les objectifs des activités de production écrite proposées à leurs apprenants (Q04), nombre d'entre eux répondent que ces activités ou pour finalité de les faire travailler sur la langue (lexique, grammaire, syntaxe, orthographe) ou de les faire réutiliser en contexte le lexique et la grammaire appris en classe.

Chapitre 01 Enseignement et apprentissage dans le cycle moyen

De plus, comme le montre le tableau 01, ces objectifs sont les premiers cités par les enseignants :

	Objectifs cités par les enseignants	
01	Travailler sur la langue : lexique, grammaire, syntaxe.	24%
02	Réutiliser (en contexte) le lexique et la grammaire appris.	23%
03	Apprendre ou améliorer la production écrite en français.	14%
04	Réaliser certains actes de paroles.	13%
05	Maîtriser certains genres de textes.	12%
06	Savoir communiquer par l'écrit.	08%
07	Développer l'imagination et (ou la créativité).	07%
08	Cohérence et ou cohésion.	04%
09	Apprendre à structurer ses idées, suivre un plan.	04%

Tableau : Objectifs des activités de production écrite.

3.2. La production écrite permet d'apprendre à rédiger en français à maîtriser certains genres de textes :

Les réponses des enseignants permettent de déceler une autre représentation sur la production écrite, bien qu'elle soit partagée par un plus petit nombre d'entre eux : la production écrite est cette fois –à enseigner pour elle-même parce que, comme le dit une enseignante espagnole, «C'est important de savoir parler mais aussi de savoir écrire». Selon ces enseignants, les apprenants ont tout aussi besoin de maîtriser la production écrite que la production orale. Cependant, très peu d'entre eux viennent à expliciter en quoi consistent plus précisément ces besoins en écrit de leurs apprenants : un seul enseignant, qui exerce dans une université au Mexique, évoque l'avenir professionnel de ses étudiants, futurs traducteurs ou enseignants de français qui auront donc à rédiger des textes dans cette langue.

Pour d'autres encore, savoir écrire fait partie des compétences langagières (réponse 04 du tableau 01) et /ou il est important de développer les différentes compétences en parallèle (réponse 03 du tableau 01).

Chapitre 01 Enseignement et apprentissage dans le cycle moyen

De même, parmi les objectifs des activités de rédaction citées par les enseignants, figurent l'amélioration de la production écrite et la maîtrise de certains genres, par exemple une enseignante argentine explique ainsi les objectifs de ces coursExtrait «comprendre les paramètres de la situation du discours qui donne lieu à ces genres .Acquérir la structure interne du genre à travailler, acquérir les contenus linguistiques nécessaires à la production de ces textes»

D'après l'étude théorique, nous avons constaté que l'apprentissage d'une langue étrangère et plus précisément l'apprentissage de l'écrit en FLE renforcent des difficultés qui résultent des erreurs de plusieurs origines.

Chapitre 2
Le statut de l'erreur dans
l'apprentissage
«La notion de l'erreur»

Si on parle de l'erreur on parle de l'échec. Auparavant l'erreur était considérée comme un signe négatif, est aujourd'hui elle est reconnue comme une partie du processus d'apprentissage.

Dans ce chapitre, nous présenterons le concept de l'erreur ou mettant l'accent sur la différence entre la faute et l'erreur, ensuite nous abordons les différents types de l'erreur.

1. Qu'est-ce que l'erreur?

Etymologiquement le terme erreur qui vient du verbe latin «errer», de «errare» est considéré comme «un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement jugement fait psychiques qui en résultent »

Selon J.pcup et ALLI «Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, paris, clé internationale 2004 p192» proposent une définition de l'erreur, celle «*l'écart par rapport à une norme provisoire ou une réalisation attendue*»

2. Définition en didactique :

En didactique des langues , la notion d'erreur est délicate à définir certains didacticiens comme Rémy Porquier et UliFrauenfelder soutient même qu'il est impossible d'en donner une définition absolue :«L'erreur peut être définie par rapport à la langue cible soit par rapport à l'exposition , même par rapport au système intermédiaire de l'apprenant .On ne peut véritablement parler d'erreur .On voit alors qu'il est impossible de donner l'erreur une définition absolue .Ici comme en linguistique ,c'est le point de vue qui définit l'objet»

L'erreur est également le signe que l'apprenant a assimilé un savoir mais pas complètement car elle n'est pas volontaire, elle prouve que l'apprenant sait quelque chose mais ses représentations mentales de cette chose ne sont pas tout à fait correctes et donc erronées.

3. Les types d'erreurs :

On distingue deux formes d'erreurs celles de performance et de compétence.

- Erreurs de performance : Elles présentent la mauvaise utilisation de la règle par l'apprenant, ce que l'on considère «faute »
- Erreurs de compétence : Selon P corder : «les erreurs de performance seront par définition non systématique, et les erreurs de compétence systématique »corder ,1980)

Toute fois «Il nous bien distinguer les erreurs qui sont dues au hasard des circonstances de celles qui reflètent à un moment donné sa compétence transitoire .Le critère principal pour les connaitre serait pour le locuteur d'en devenir conscient et d'être capable de les corriger»
Ibid

4. Types d'erreurs selon didacticiens :

Selon TaglianteChristine, il existe cinq types d'erreurs dans la didactique des langues étrangères ce sont «les erreurs de types linguistique, phonétique, socioculturel, discursif et stratégique»

Selon Richard l'erreur se devise en trois types principaux :

Erreurs interlinguale :«l'erreur résulte dans ce cas de la langue maternelle de l'apprenant ou plus précisément des transferts négatifs que fait l'apprenant de sa langue maternelle à la langue étrangère qu'il est en train d'apprendre.

Le terme «interlingual» vient de Selinker ; les erreurs interlinguales peuvent se trouver dans plusieurs domaines tels que la phonologie, la lexicologie et la morphosyntaxe.

➤ Erreurs interlinguale :

«Les erreurs interlinguale sont celles qui concernent directement l'acquisition de la langue étrangère ».Si l'apprenant ne connaît pas bien les règles de la langue étrangère qu'il est en train d'apprendre, pour produire un énoncé ; il commettre des erreurs en s'inspirant d'une autre forme ou règle qui ressemble à ce qui est demandé et en mélangeant les règles grammaticales acquises.

➤ Erreur développementale :

L'erreur développementale est un type d'erreur qui disparaît avec le développement de l'acquisition de l'apprenant –celui-ci construit, en effet, des hypothèses sur la langue cible, en appuyant sur une expérience langagière limitée.

5. Les différents types d'erreurs en production écrite :

On distingue dans la production écrite deux d'erreurs :

a. Erreur de contenu :

Le texte de l'apprenant sera mal organisé, totalement ou partiellement hors-sujet. Lors que l'apprenant lit la consigne à rédiger, l'idéal serait bien comprise par l'apprenant .C'est à dire l'apprenant a compris le sujet, il doit respecter la consigne, une autre consigne souvent négligée est le type de texte. L'apprenant doit respecter le type de texte .Il n'a pas le droit d'écrire un texte descriptif au lieu d'un texte argumentatif ou informatif ,ni écrire une lettre qui prend la forme d'un récit .Au moment de la rédaction ;il est toujours conseillé de rédiger un texte d'une façon structurée et cohérente c'est -à-dire l'organisation du texte et mise en page, la construction d'un plan (introduction , développement et conclusion) la transition entre les idées (cohésion) et entre les paragraphes (cohérence)et la ponctuation.

Bref, Il faut que l'apprenant respecte le genre du genre du texte .Le pire est que ces défauts souvent accompagnés d'erreurs linguistique qui constituent les erreurs de forme.

b. Erreurs de forme :

Il s'agit des erreurs linguistique, lexicales, syntaxiques morphologiques et orthographe ; (par exemple : l'emploi des temps des verbes,l'orthographe, la ponctuation, l'ordre des mots qui n'est pas respecté, le manque de vocabulaire ...etc.).

Selon DEMIRTAS, LOKMAN(2008 :p181 ou bien TAGLIANTE , CHRISTINE, la classe de langue ,paris, clé internationale 2001, p153-155 cité qu'on peut étudier les erreurs de forme à l'écrit en trois catégories :

b.1. Groupe nominal : ce sont les erreurs lexicales et grammaticales telles que les déterminant, les objectifs, en genre et en nombre, les génitifs et les composes ...etc.

b.2. Groupe verbal : il s'agit des erreurs morphologiques telles que la conjugaison des verbes, les temps, les aspects, les auxiliaires de modalité, la passivation....etc.

b.3. Structure de la phrase : il est question des erreurs syntaxiques telles que l'ordre des mots, les pronoms relatifs, les conjonctions, les mots de liaison, la ponctuation et l'orthographe.

Il est obligé de respecter les consignes d'essai ces erreurs constituent un grand obstacle en production écrite pour que le message puisse être transmis complètement d'une façon claire et compréhensible.

6. La notion de la faute :

6.1. Définition de la faute :

Selon le dictionnaire LAROUSSE, LE TERME «faute» est issue du latin «flita» ; il signifie «manquement à une règle morale, mauvaise action» Dubois, 2000 ; 403».

Yvonne COSSU déclare que lors d'une production écrite : «Le terme faute est encore parfois utilisé pour décrire non-conformité à la norme. Il Ya dans faute une connotation morale qui est culpabilisatrice. La norme de la langue est considère comme une valeur que l'on ne doit pas violer, et donc toute violation est sanctionnée.

Mais en didactiques des langues étrangère, les fautes correspondent à des erreurs de type « lapsus», inattention que l'apprenant peut corriger (oubli des marques du pluriel, alors que le mécanisme est mitraisé). Selon MAQUILLOLARRY, Martine, l'interprétation de l'erreur, paris, clé international2003.p128.

Le mot faut est nom commun féminin et variable qui désigne un manquement à une règles ou un écart à la norme, c'est également une manière d'agir ou de répondre qui est qualifiée de maladroite et qui nécessite une sanction.

6.2. L'origine de la faute :

L'école est d'abord un lieu de contrainte ou la faute y trouve sa place .J.P ASTOLFI parle à ce propos de la violence symbolique, faire aux élèves.

«Cette violence est tout d'abord d'ordre épistémologique, car apprendre est loin d'extranaturel.Dans la vie quotidienne, on résout généralement les problèmes sans apprendre, en utilisant au mieux les ressources cognitives disponibles....etc. en sollicitant de l'aide pour le reste L'école est de ce point de vue, un milieu artificiel construit par les sociétés modernes pour ne pas laisser les apprentissages s'opérer au gré des circonstances.

6.3. Distinction entre faute et erreur :

La distinction désormais répondue entre erreur et faute renvoie approximativement à celle établie par la théorie chonskyenne entre compétence et performance. L'erreur relevait de la compétence et la faute de la performance.

Chacun s'accorde désormais à préférer le terme erreur à celui de faute. Parler en effet de faute induirait l'idée de condamnation morale. En effet, il y a dans faute une connotation morale qui est culpabilisatrice.

De nos jours, surtout avec l'apparition de l'approche communicative, la didactique des langues a revalorisé la capacité d'écriture. Elle reconnaît non seulement son importance mais aussi la valeur formative de l'écrit, selon l'idée répondue dans la didactique des langues étrangères, ce qui est important, c'est la transmission du message. C'est pourquoi, contrairement à l'orale où le message peut être transmis par un seul mot, les gestes ou les mimiques, à l'écrit il est nécessaire de construire des phrases logiques et grammaticalement correctes pour que le message puisse être transmis.

Cette situation nécessite l'analyse des erreurs commises dans la production écrites des apprenants afin d'y remédier. C'est parce qu'elles constituent un grand obstacle non seulement pour la transmission mais aussi pour la compréhension du message à l'écrit.

6.4. Le mécanisme de correction d'une production écrite en FLE :

Aujourd'hui, l'élève accepte les jugements, les opinions et les préjugés que ses enseignants expriment consciemment à son égard. La plupart du temps, les résultats correspondent aux jugements l'enseignant devraient soutenir l'élève et lui donner certaine confiance.

Dans une perspective psychologique, les élèves préfèrent les compliments aux jugements des enseignants. Donc, dans un premier part, il faut disculper nos élèves ; C'est-à-dire les apprenants doivent accepter que leurs erreurs dans les productions écrites ne soient que des erreurs sans conséquence importante, et que l'erreur est un fait ordinaire et naturel.

A la place de critiquer ses erreurs, les enseignants doivent insistés plutôt sur la réussite emportée de l'élève, par exemple : les phrases correctes, bien écrite..... cela va valoriser les réussites personnelles (textes, poèmes) et aussi les réussites collectives, ces succès facilitent l'harmonie du groupe et privilégient le progrès de chacun.

Il existe trois démarches de corriger la production écrite : La correction par l'enseignant ; la correction individuelle (l'autocorrection) et la correction Collective.

a. La correction par l'enseignant :

L'enseignant corrige les devoirs chez lui. En fait il souligne les erreurs et les signaux en marge des copies, par un code connu, à titre indicatif, en voici des exemples :

- P..... Ponctuation.
- R..... Répétition.

b. La correction Collective :

Se fait par le travail du groupe des élèves. Au premier lieu le travail de groupe dans une classe de FLE, consiste un but d'apprentissage à caractère social, qui peut mener en second lieu, à une amélioration des performances des apprenants en production écrite.

Yves RATTEUR rappelle que : «le travail de groupe est apparu comme une stratégie d'enseignement, il s'inscrit dans les principes constructivistes et cognitifs d'apprentissage, issus des travaux de Vygotsky et Bruner, qui impliquent une démarche de construction des savoirs à partir de ceux déjà intégrés jusqu'à l'acquisition ceux qui sont visés. Cette approche théorique insistée sur le rôle de la dimension sociale dans la formation des compétences.

L'accent est porté sur le fait que l'apprenant apprend par l'intermédiaire de ses représentations et des savoirs antérieurs.

Les interactions entre les membres du groupe permettent un développement cognitif et permettent aussi à chaque élève de prendre confiance en soi, de s'exprimer aisément même s'il est timide, il prend de l'assurance en parlant, pose des questions, entraîne une pensée critique, échange et confronte ses idées.

c. La correction individuelle (l'autocorrection) :

Les copies sont remises aux élèves, chaque élève relit sa rédaction et la corrige. En suivant une grille d'autoévaluation.

L'autocorrection c'est une méthode qui implique de la part de l'élève une réflexion sur soi-même plus d'une observation de son propre apprentissage, réflexions qui constituent le fondement de l'auto-évaluation.

Chapitre 02 Le statut de l'erreur dans l'apprentissage «La notion de l'erreur»

Dans ce chapitre nous avons mis l'accent sur les pédagogies et les typologies des erreurs rencontrées dans les écrits : bien que les apprenants trouvent des difficultés au cours de la production écrite à cause du bagage linguistique limité, qui les amènent aux phénomènes de l'interférence de la langue maternelle, les fautes d'orthographe, de grammaire et de conjugaison.

Enfin, nous sommes arrivés à noter les démarches à suivre par l'enseignant en séance de production écrite.

Cadre pratique de la recherche

**Chapitre 03 : les conditions
générales de la réalisation de notre
recherche.**

Après avoir évoqué dans la première partie de notre travail de recherche le cadre théorique qui a touché aux différents concepts clés de cette recherche, nous allons consacrer cette partie au cadre méthodologique, dans lequel nous présenterons la description de notre corpus et tout au long duquel nous tenterons d'examiner et analyser dans quelle mesure l'erreur commise par l'apprenant de cycle moyen peut être envisagée comme un moyen pour prévenir les difficultés d'apprentissage.

1. Description du cadre méthodologique :

Ce chapitre est consacré à l'identification du public, la description du corpus, la méthodologie de travail et enfin à l'analyse de notre corpus, nous avons choisi la grille de Nina catch.

Cela commence par l'observation d'une séance de préparation de l'écrit et deuxième séance de la production écrite. Ensuite en passant à l'analyse des productions écrites des apprenants.

In addition, nous construisons et distribuons un questionnaire qui cible les enseignants de la quatrième année moyen.

1.1. L'expérimentation

1.1.1. Lieu de l'expérimentation :

Pour effectuer notre expérimentation nous avons choisi le collège Djamel Eddine El Afghani qui se situe dans wilaya de Tiaret à commune Oued Lili. Nous avons ciblé deux groupes de quatrième année moyenne d'un effectif de 20 à 30 apprenants par groupe répartis comme suit 20 filles et 10 garçons dont 5 doublant. A noter que nous avons corrigé 20 copiés de production écrite.

1.1.2. Période de l'expérimentation :

Notre expérimentation a eu lieu vers la fin du mois de février et le début du mois de mars 2022.

1.1.3. Les participants :

Les participants dans notre étude sont les apprenants de la quatrième année moyenne leurs nombres est de trente apprenants.

1.1.4. Déroulement de l'expérimentation :

Dans notre expérimentation nous avons assisté à deux séances dont la première est intitulé «la préparation à l'écrit », c'est une étape qui introduit à l'expression écrite pendant laquelle l'enseignante propose une série d'activités en relation avec le thème tandis que la deuxième séance a été consacré à la production écrite dans laquelle l'enseignante fait appel à la séance précédente « la préparation à l'écrit », puis elle se passe à la phase de la rédaction, ou l'apprenant à avoir recours à ses prérequis pour rédiger le texte donné dans la consigne.

L'enseignante demande à un élève lire la consigne pour bien expliquer le thème.

1.2. Le corpus :

Il s'agit de vingt copies des apprenants de la quatrième année moyenne. Ce sont des productions écrites sur un thème proposé par l'enseignante, où elle leurs demande de rédiger un texte explicatif.

1.3. La méthode de traitement des données :

Pour mener à bien notre recherche, nous allons adopter une étude descriptive puis analytique pour dégager les différentes erreurs en production écrite.

Des copies que nous allons analyser sont celles des apprenants aux quels leur enseignante leur a demander de produire un texte explicatif sur l'importance de la solidarité dans la société.

La consigne :

Sujet :

Aider les autres est un acte de solidarité qui contribue à solidifier les relations humaines et sociales.

- Rédiger un texte explicatif dans lequel vous montrerez l'importance de la solidarité dans la société.

Critères de réussite :

- ✓ Rédiger un dialogue.
- ✓ Emploi du présent de l'indicatif.
- ✓ Utiliser les connecteurs logiques.
- ✓ Emploi deux subordonnées de but.
- ✓ Utiliser les signes de ponctuation nécessaires.

1/Grille d'analyse de l'erreur de Nina catch « L'orthographe française » :

Parmi la multitude des typologies d'erreurs proposées par le linguiste comme Claude. B «introduction au problème de l'écrit FLE 1994» et Daniel .C.D 2005 «pour enseigner et apprendre l'orthographe» nous avons retenue de Nina catch par qu'elle est complète.

ErreursExtragraphiques	Erreursgraphiques
<p>1-Erreurs à dominante calligraphique</p> <p>L'ajout d'un jambage</p> <p>Ex: mid.....nid</p> <p>2-Recounnaissance et coupure des mots</p> <p>Ex: le lévier (l'évier)</p> <p>3-Erreurs à dominantes phonétique.</p> <p>-Omission ou adjonction de phonèmes</p> <p>Ex: Maitenet (maintenant)</p> <p>-Confusion de consonnes</p> <p>Ex: suchoter (chuchoter)</p> <p>-Confusion de voyelle.</p> <p>Ex: moner (Mener)</p>	<p>1-Erreurs à dominante phonographique altérant les valeurs phoniques.</p> <p>Ex: Merit (Mérite)</p> <p>: Reçu (reçu)</p> <p>2-Erreur à dominante mophogrammique</p> <p>a-Mophogrammes grammaticaux : Confusion de nature de catégorie de genre de nombre.</p> <p>Ex: chevaus (Chevaux)</p> <p>Les rue (les rues)</p> <p>b-Morphogramme lexicaux.</p> <p>Ex: Canart (canard)</p> <p>Errreurs Remarque radical.</p> <p>Anterrement(enterrement)</p> <p>Erreurs de suffixe ou préfixe .</p> <p>3- erreurs à dominante mophogrammique.</p> <p>a-logogrammes lexicaux .ex: vain (vin).</p> <p>b-logogrammes grammaticaux.EX:ce (se).</p> <p>4- Erreurs à dominante idéogrammique.</p> <p>-majuscules ex:l'état (l'état)</p> <p>- punctuation ex: et,lui(l'état)</p> <p>- trai d'union ex: mot-composé (mot compose).</p> <p>5- Erreurs à dominante non fonctionnelles</p> <p>-Lettres étymologiques consonnes simple ou doubles non fonctionnelles.</p> <p>Ex: sculteur(sculpteur)</p> <p>-rume (rhume)</p>

2/Présentation d'interprétation des résultats :

Dans le cadre de l'analyse des erreurs nous nous sommes inspiré de la grille de Nina catch parce qu'elle est la plus exacte, elle permet de répertorier très précisément les erreurs.

Nous avons classé ces erreurs en trois types :

a- Les erreurs d'orthographe lexicale qui se présentent :

- ✓ omission de lettre confusion de consonnes et de voyelles.
- ✓ Sur la forme des mots.
- ✓ Homophone lexicales.

b- Les erreurs d'orthographe grammaticales qui se présentent :

- ✓ Homophone grammaticaux.
- ✓ Forms de conjugaison.
- ✓ Erreurs accord.
- ✓ Confusion de nature de catégorie genre et nombre.

c- Les erreurs syntaxiques qui se présentent :

- ✓ Majuscule.
- ✓ Punctuation.
- ✓ Coupure des mots.
- ✓ l'accentuation.

3/ Analyse et explication

Type d'erreur	Catégories d'erreurs	Nombre des erreurs	Pourcentage %
Orthographe lexicale	(omission ou adjonction de lettres) Confusion de consonne et voyelle	85	73.91
	La formation du mot	16	13.91
	Homophone lexicales	14	12.17
	Total	115	50
Orthographe grammaticale	Homophone grammaticaux	8	8.52
	Formes de conjugaison	30	31.57
	Erreur d'accord	25	22.60
	Confusion du nature de nombre de catégorie	32	33.68
	Total	95	41.30
Orthographe syntaxique	Majuscule	04	20
	Ponctuation	02	10
	Coupure des mots	08	40
	L'accentuation	06	30
	Total	20	8.69

Tableau 01: les différents types d'erreurs.

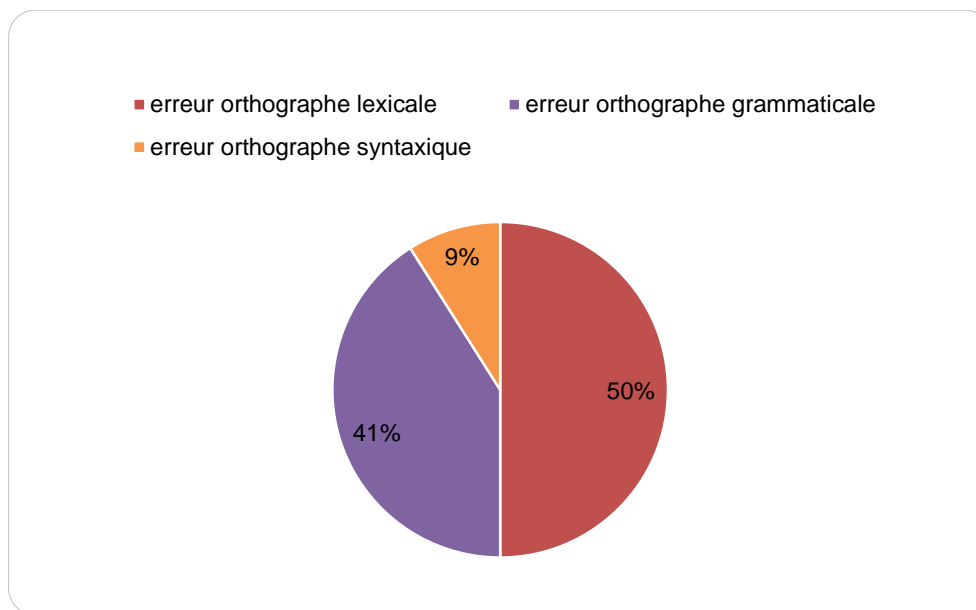


Diagramme 01 : les différents types d'erreurs.

Commentaire :

Parmi l'ensemble de 230 erreurs que nous avons relevé dans les 20 copies :

- 50% erreurs se situent au niveau du lexique ce qui signifie que les apprenants trouvent une difficulté dans le lexique qui est l'oubli, l'ajout des consonnes, les homophones lexicaux et la confusion de phonèmes.
- Suivi par 41,30 % pour les erreurs grammaticales, les apprenants font beaucoup d'erreur au niveau des règles d'accord, des marques de genre et nombre et en conjugaison verbale.
- 8,69% pour les erreurs de syntaxe ce qui signifie que les apprenants font d'erreur au niveau de coupure des mots et l'emploi de la majuscule n'est toujours pas respecté.

2.2 Analyse des erreurs par type :

2.2.1. Erreur orthographe lexicales :

Catégorie d'erreur	Nombre	Pourcentage %
Omission de lettre confusion de consonnes de voyelles	85	73.91
La formation du mot	16	13.91
Homophones lexicales	14	12.17

Tableau 02 : erreurs orthographe lexicales.

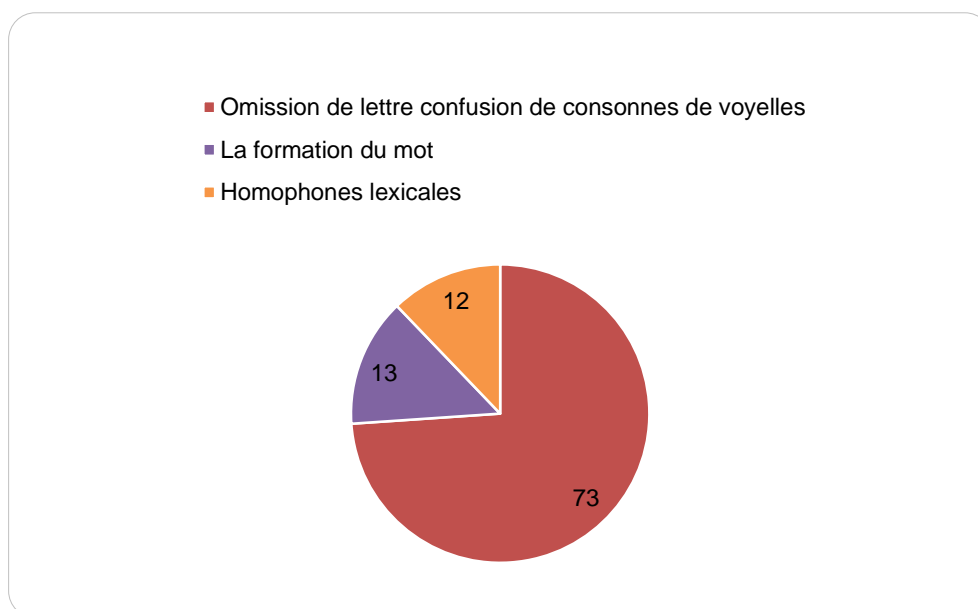


Diagramme 02 : erreurs orthographe lexicales.

Commentaire :

Pour l'erreur orthographe lexicales on constate que les apprenants trouvent des difficultés au niveau de lexiques des mots avec 74% les apprenants ou confondre entre deux lettres où ils ont oublié une lettre en écrivant un mot ex : Fie _vie, Fami<<famille>> et 12,17% pour les homophones lexicales ,les apprenants ont confondu entre deux mots qui prononcent de la même manière et qui a pas la même classe grammaticale ex : Humin<<Humain >>, puis 13,91% pour la forme du mot ex : pois _poix.

2.2.2. Erreur orthographe grammaticale :

Catégorie d'erreur	Nombre	Pourcentage %
Homophone grammaticaux	08	10.52
Formes de conjugaison	30	31.57
Erreur d'accord	25	22.60
Confusion de nature de catégorie genre et nombre	32	33.68

Tableau 03 : erreur orthographe grammaticale.

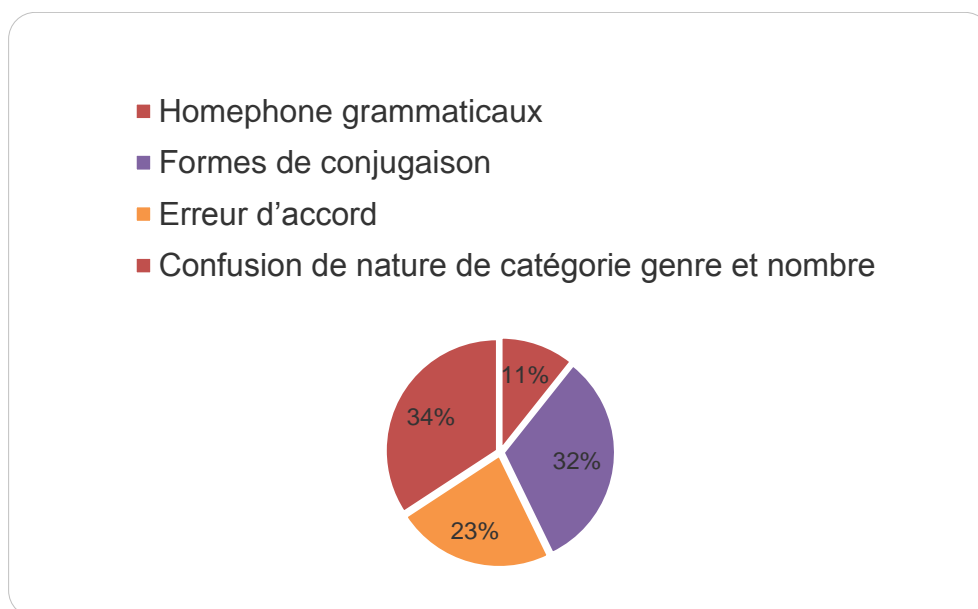


Diagramme 03 : erreur orthographe grammaticale

Commentaire :

Concernant l'erreur grammaticale, on remarque que les élèves 33,68% font beaucoup d'erreur au niveau des règles de confusion de nature de catégorie genre et nombre ex : les valeurs.....«les valeurs», suivi de 31,57 %pour la forme de conjugaison ex : la solidarité a«la solidarité est ».Et 22,60% pour l'erreur d'accord ex : il dit...«Ildit». Puis 10,52% pour homophone grammaticaux ex : on. «Ont».

2.2.3. Erreur d'orthographe syntaxique :

Catégorie d'erreur	Nombre	Pourcentage %
Majuscule	04	20
Ponctuation	02	10
Coupure des mots	08	40
L'accentuation	06	30

Tableau 04 : erreur d'orthographe syntaxique.

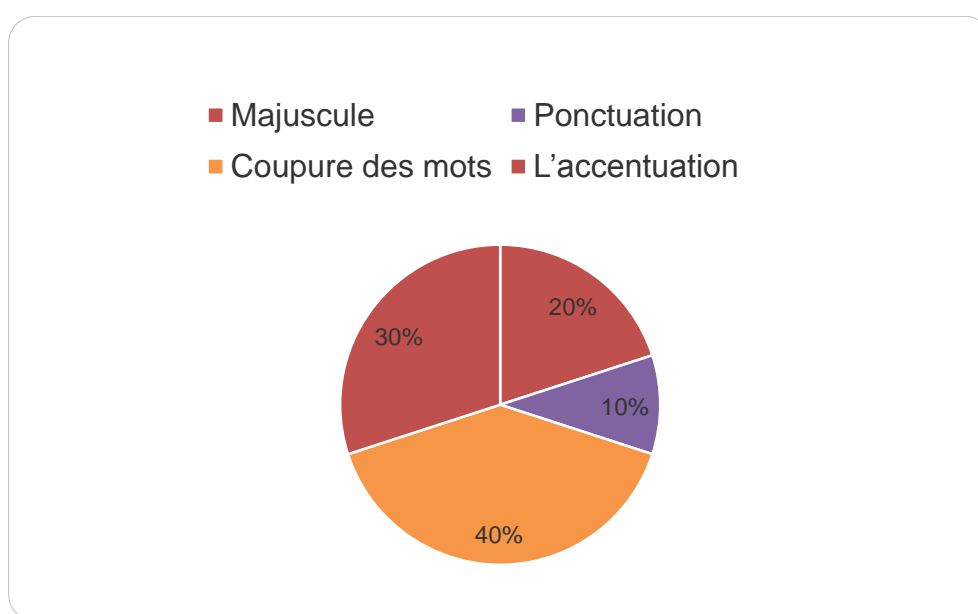


Diagramme 04 : erreur d'orthographe syntaxique.

Commentaire :

Pour l'erreur syntaxique on observe que l'erreur dans la coupure des mots occupe un grand pourcentage qui est 40% ex : D'abord<<D'abord>> suivis par l'accentuation qui est de 30%, et 20% pour le majuscule ex : finalement...<<Finalement>>.Et 10% pour la ponctuation ex :;!?..

-Au cours de ce chapitre on a essayé de collecter la maximum d'erreurs et de fautes et de les analyser, nous avons assisté au cours de production écrite et observer le déroulement de la séance pour cela nous avons préparé un travail à faire pour obtenir des productions écrites qui contiennent des fautes /erreurs.

Bilan de la recherche :

L'objectif de notre recherche est de relever et décrire les difficultés rencontrées par les apprenants en rédaction d'un texte explicatif cette expérience nous a confirmé l'existence de plusieurs type de difficultés.

Nous citons plusieurs types d'erreur comme :

- 1. Orthographe lexicale** :« omission ou adjonction de lettres, confusion de consone et de voyelle, la formation du mot et homophone lexicales »
- 2. Orthographe grammaticale** :« homophones grammaticaux formes de conjugaison, erreur d'accord et confusion de nature de nombre de catégorie. »
- 3. Orthographe syntaxique** :«majuscule, ponctuation, coupure des mots et l'accentuation. »

Leur mémoire de travail et la mémoire à long terme ne fonctionnent pas à résoudre un problème d'écriture.

Questionnaire :

République Algérienne Démocratique et populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

Université Ibn Khaldoun .Tiaret

Faculté des lettres et des langues

Département du français

Questionnaire destiné aux enseignants de langue française au cycle moyen :

Nous vous remercions de bien vouloir répondre aux questions suivantes sur votre pratique de l'analyse des erreurs :

01- Comment vous paraît-il l'enseignement de la langue française en Algérie ?

Bas

se dégage

Efficace

sans réponse

02- ent-ce-que vous trouverez que les heures d'enseignement sont suffisantes ?

Oui

non

03- comment trouvez –vous le programme scolaire de la quatrième année ?

Difficile

facile

Ennuyeux

Intéressant

Autre

04-utilisez –vous d'autres langues pour surmonter les difficultés rencontrées chez vous apprenants ? Qu'elle est cette langue ?

Arabe classique

Arabe dialectale

Français

05- Quelle séance vous parait la plus difficile ?

L'orale

La production écrite

La lecture

Chapitre 03 les conditions générales de la réalisation de notre recherche

6-Quels sont les types d'erreurs les plus communément commises par les apprenants ?

Erreur orthographe lexicale Erreur orthographe syntaxique

Erreurs orthographe grammaticale

07- Utilisez-vous un code de correction ?

Oui Non

08-Quelles sont les méthodes utilisées pour faire travailler vos élèves en production écrite ?

Collectivement Individuellement

09- A votre avis, Quelles sont les causes qui poussent les élèves à commettre des erreurs ?

Manque de concentration L'absence de dictée

La faiblesse du niveau des élèves Autres

10- Est - ce que vous relevez plus les fautes lors d'une expression écrite réalisée ?

En classe à la maison

2.2. Questionnaire:

2.2.1. Présentation du questionnaire destiné aux enseignants.

Pour mieux éclairer le thème de notre recherche, nous avons élaboré un questionnaire composé de dix questions sur la qualité d'apprentissage d'un nombre des enseignants au cycle moyen dans différents communes de la wilaya de Tiaret.

Les types des questions choisies dans notre questionnaire sont du type : ouvertes, choix multiples, binaire, fermées, option autre laisse le champ libre aux enseignants de donner leurs avis personnels destinés aux 25 enseignants.

2.2.2. Analyse et interprétation du questionnaire, des commentaires et des graphies.

Question 01: Comment vous paraît-il l'enseignement de la langue française en Algérie?

	Nombres des enseignants	Fréquence En%
Bas	13	52
Se dégrade	08	32
Efficace	03	12
Sans réponse	01	04
Totale	25	100

Tableau 01 :le niveau de la langue française en Algérie

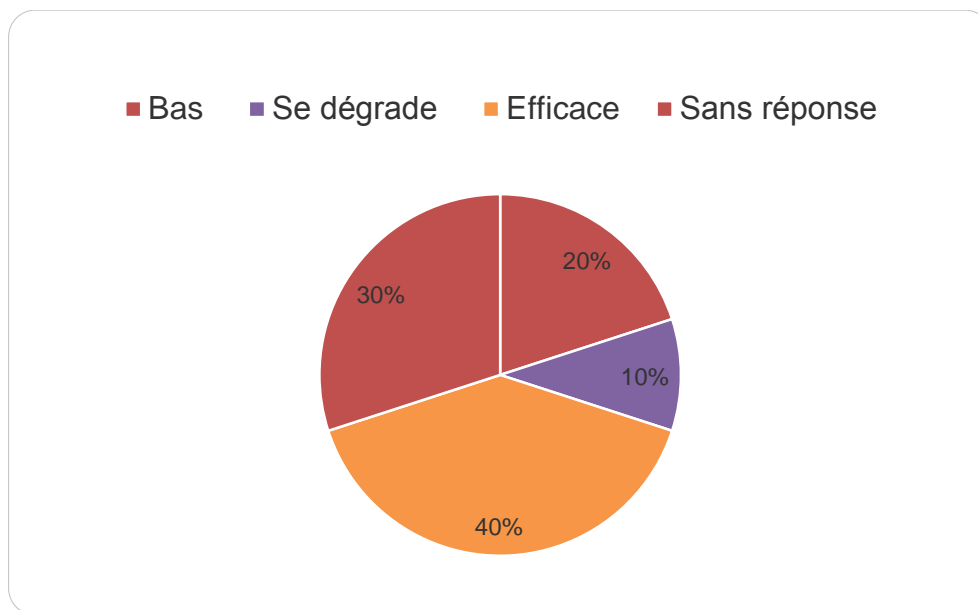


Figure 01: le niveau de la langue française en Algérie

Commentaire :

Pour la première question relative au niveau de l’enseignement de la langue française en Algérie, les statistiques ont démontrés que 13 personnes, soit 52% de enseignants qui considèrent que le niveau des apprenants évalués lors de l’expression écrite est bas.

Les 08 enseignants soit les 32% affirment que ce niveau se dégrade d’année en année et lis estiment que l’enseignement du FLE en Algérie manque de moyens pédagogiques et didactiques.

Ensuite, 12% ont dit qu’il est efficace, normale et reprend force avec l’approche par compétence, enfin le 04% s’agit d’une seul enseignante qui a choisi de ne pas répondre à cette question.

Question 02 : est-ce-que vous trouverez que les heures d’enseignement sont suffisantes ?

	Nombres des enseignants	Fréquence En%
Oui	13	52
Non	12	48

Tableau 02: Heures d’enseignement réalisées.

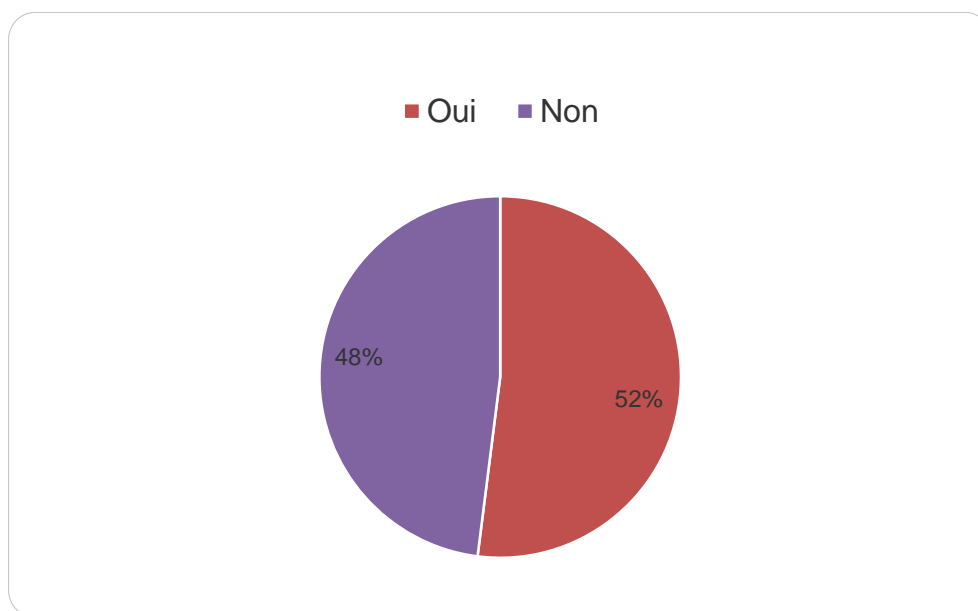


Figure 02: Heures d'enseignement réalisées.

Commentaire :

A cette question 02, qui concerne la suffisance des heures d'enseignement de la langue française, une majorité ; à savoir 52% (13) enseignants ont répondu oui, alors que 48% ont répondu par Non.

Les enseignants parmi qui ont dit oui trouvent que 5 heures par semaine sont amplement suffisantes pour enseigner cette langue. En revanche, parmi les 48% qui ont répondu Non, un enseignant n'a pas argumenté tandis que le reste a déclaré que pour maîtriser cette langue il faut plus de séances, vu que les apprenants s'assimilent pas facilement à cause des programmes chargés et à la longueur des séquences.

Question 03: comment trouvez –vous le programme scolaire de la quatrième année ?

	Nombres des enseignants	Fréquence En%
Difficile	07	28
facile	07	28
Intéressant	09	36
Ennuyeux	01	04
Autre	01	04

Tableau 03: le programme scolaire de quatrième année moyenne.

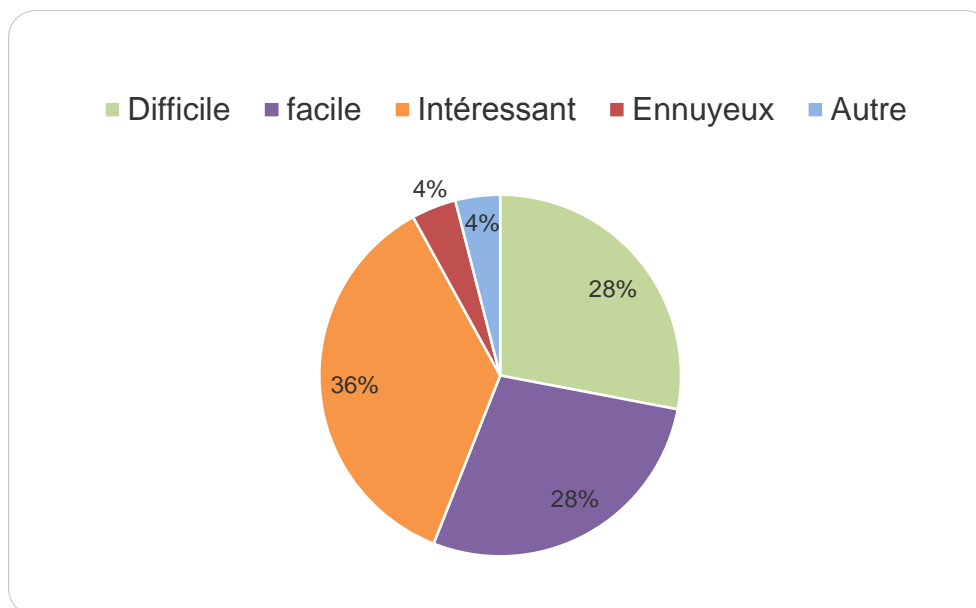


Figure 03:le programme scolaire de quatrième année moyenne.

Commentaire :

La troisième question a trait au regard que portent les enseignants sur le programme scolaire de la quatrième année moyenne. Comme l'indique le tableau ci-dessus 36% considèrent que le programme de la quatrième année moyenne est intéressant, 28% le trouvent difficile, 28% le jugent facile et 04% affaurement qu'il est ennuyeux.

Question 04 :utilisez –vous d'autres langues pour surmonter les difficultés rencontrées chez vous apprenants ? Qu'elle est cette langue ?

	Nombres des enseignants	Fréquence En%
Arabe classique	08	32
Arabe dialectale	05	20
Français	12	48

Tableau 04:l'utilisation d'autre langue

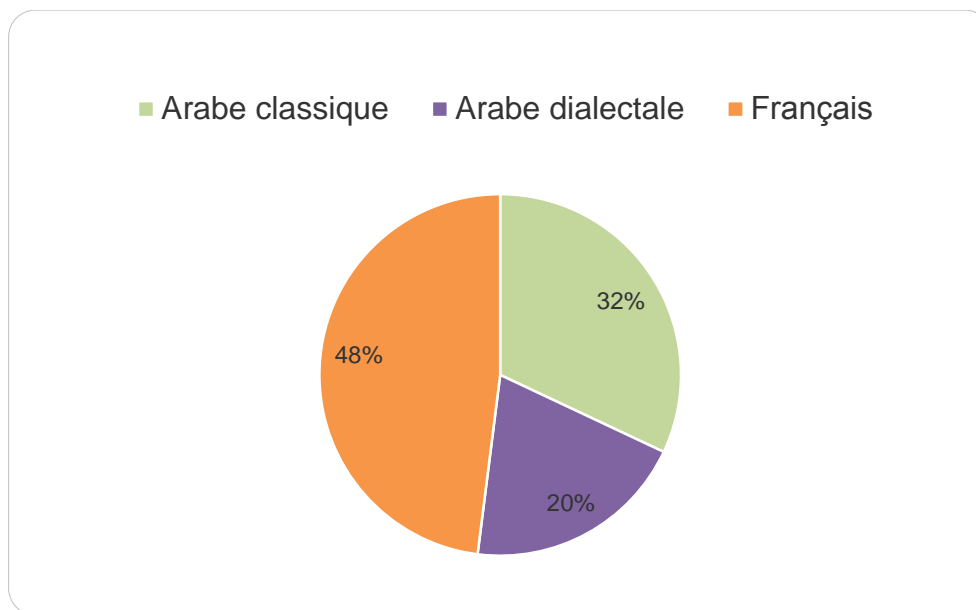


Figure 04: l'utilisation d'autre langue.

Commentaire :

Le tableau montre que 12 enseignants (soit 48%) s'expriment en français en cas de difficulté des apprenants.

08 enseignants (soit 32%) préfèrent expliquer en arabe classique. Le reste, 05 enseignants (soit 20%) déclare qu'il utilise l'arabe dialectale.

Question 05 :Quelle séance vous parait la plus difficile ??

	Nombres des enseignants	Fréquence En%
L'orale	06	24
La production écrite	04	16
La lecture	15	60

Tableau 05 : la séance le plus difficile.

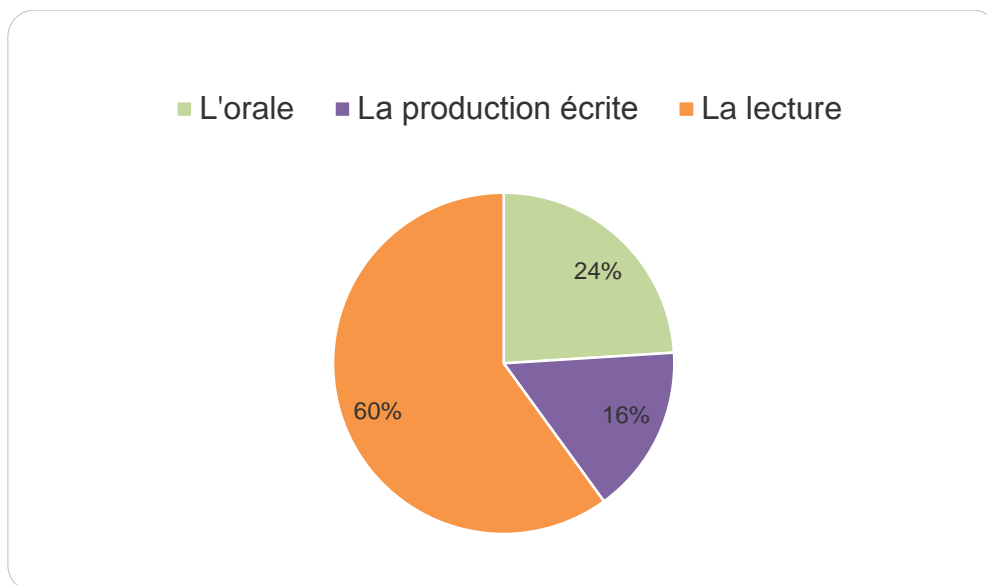


Figure 05: la séance la plus difficile.

Commentaire :

En analysant les réponses fournis par les enseignants, il est à signaler que leur majorité a opté pour La production écrite (60%), 24% pour l'oral et 16% pour la lecture.

Question 06 : Quels sont les types d'erreurs les plus communément commises par les apprenants ?

	Nombres des enseignants	Fréquence En%
Erreur orthographe lexicales	03	12
Erreurs orthographe grammatical	10	40
Erreur orthographe syntaxique	12	48

Tableau 06 : Les types d'erreurs commises par les élèves.

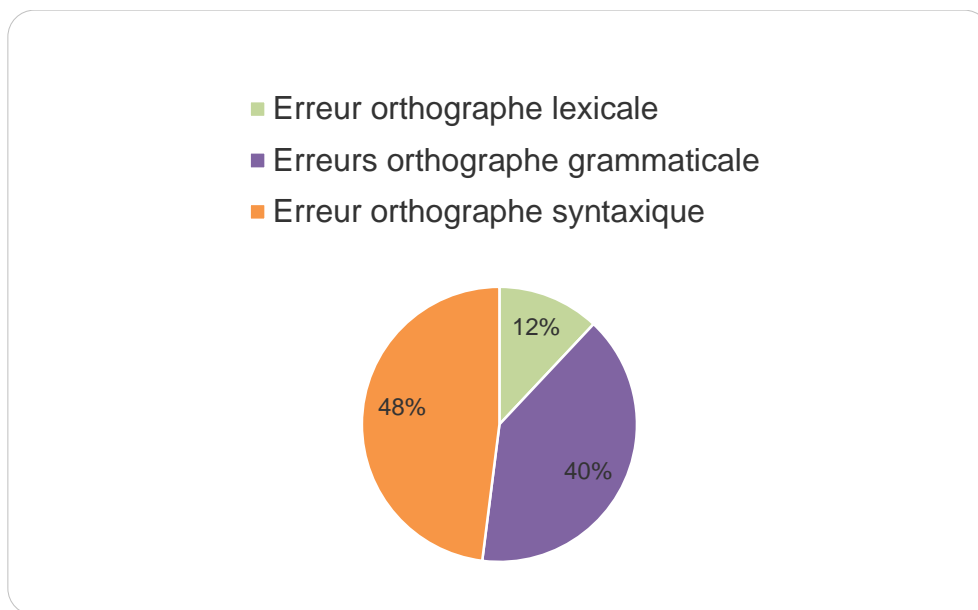


Figure 06: Les types d'erreurs commises par les élèves.

Commentaire :

D'après analyse en remarque que soit 48% pour les erreurs orthographe syntaxique, soit 40% pour les erreurs orthographe grammaticale et soit 12% pour les erreurs lexicales.

Question 07 : Utilisez-vous un code de correction ?

	Nombres des enseignants	Fréquence En%
Oui	15	60
Non	10	40

Tableau 07 : Le code de correction.

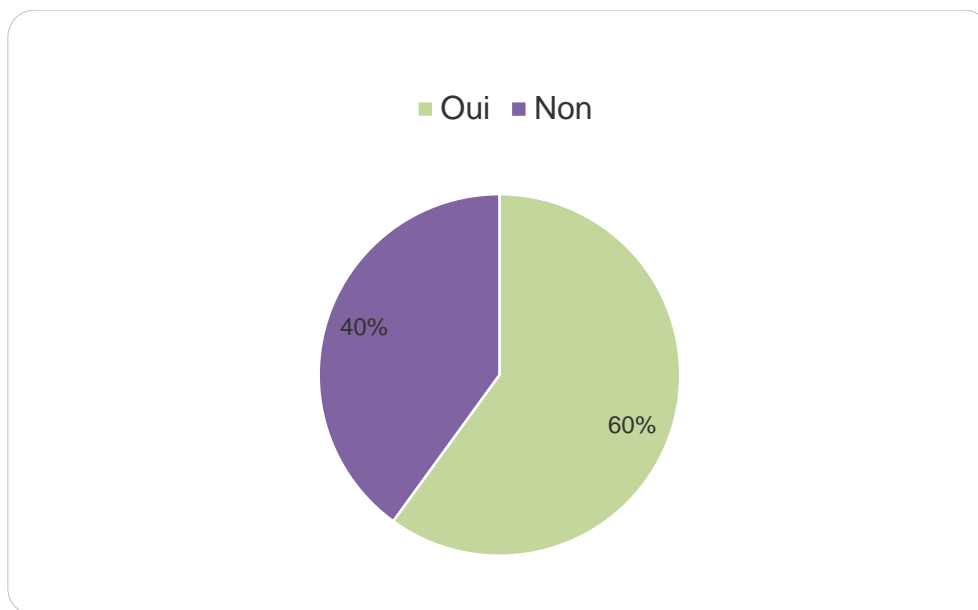


Figure 07:Le code de correction.

Commentaire :

La majorité des enseignants représentés par 60% utilisé le code de correction des copies et soit 40% n'utilise pas le code.

Question 08: Quelles sont les méthodes utilisées pour faire travailler vos élèves en production écrite?

	Nombres des enseignants	Fréquence En%
Collectivement	17	68
Individuellement	08	32

Tableau 08: Les méthodes.

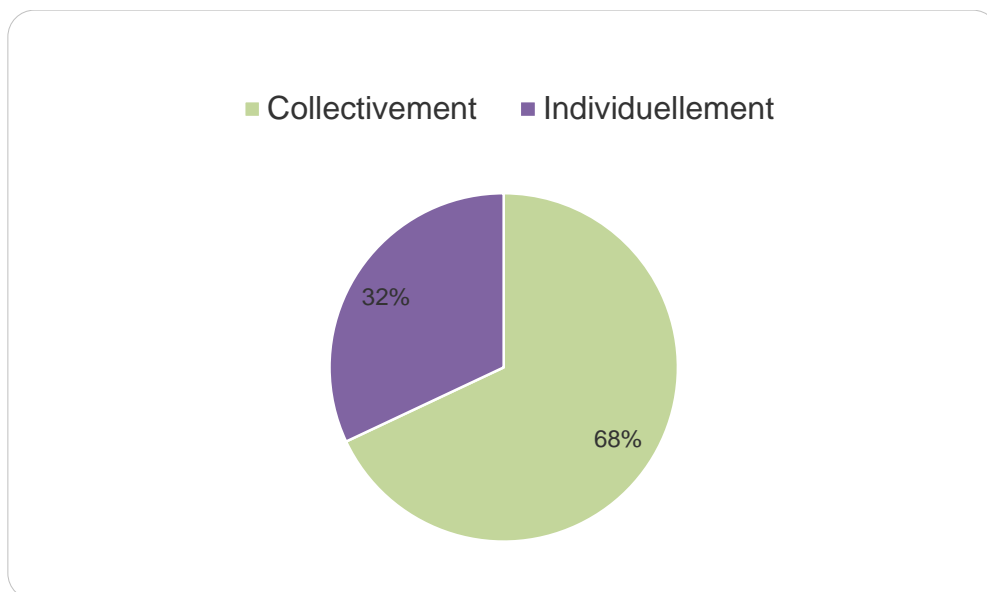


Figure 08: Les méthodes.

Commentaire :

68% d'enquêtes affirment qu'ils font travailler leurs apprenants collectivement. Ce taux montre bien que ce mode de fonctionnement est utilisé par les enseignants.

32% d'enquêtes affirment ne pas avoir travaillé l'écriture en groupe, ils préfèrent le faire individuellement à cause de la charge des classes, le bruit des apprenants et la facteur temps qui ne facilitent pas ce procédé pour les enseignants.

Question 09 : A votre avis, Quelles sont les causes qui poussent les élèves à commettre des erreurs ?

	Nombres des enseignants	Fréquence En%
Manque de concentration	08	32
L'absence de dictée	06	24
La faiblesse du niveau des élèves	10	40
Autres	01	04

Tableau 09: Causes des erreurs.

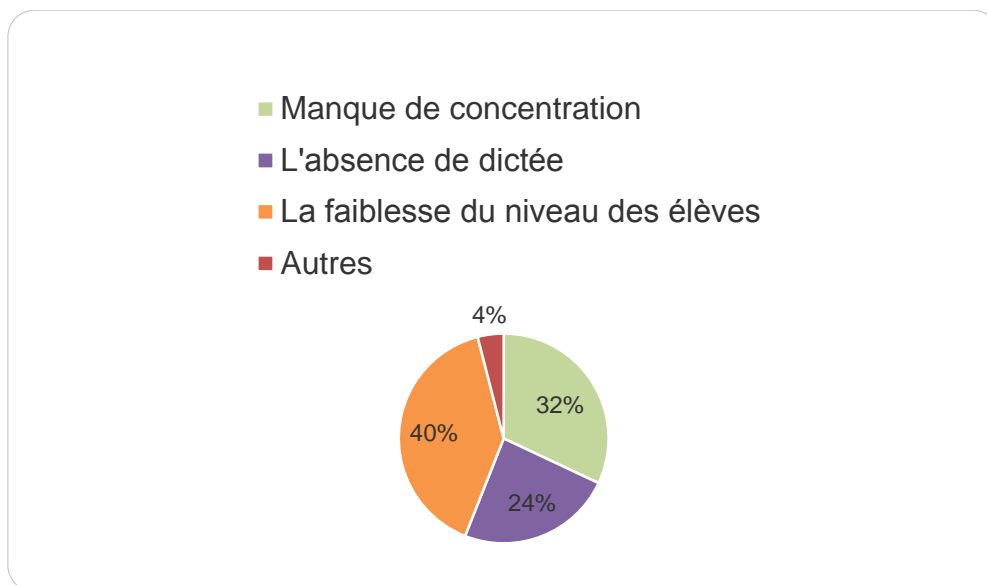


Figure 09: Causes des erreurs.

Commentaire :

D'après, les avis des enseignants 24% pensent que le raison majeur des erreurs retrouvées dans les rédactions est causée par l'absence de la dictée par ce que c'est un moyen efficace pour amélioration de l'écrit, en revanche, 40% des enseignants pensent que cela est dû à la faiblesse du niveau des apprenants vu qu'ils ne font pas beaucoup de pratiques textuelle. Selon les réponses données par les enseignants ,32% ont répondu par le manque de concentration, les apprenants quand ils écrivent, ils ne concentrent pas et ne donnent pas la peine. Ceux qui restent, 04% l'enseignant pensent le raison suivante : L'absence de la lecture.

Question 10 : Est- ce que vous relevez plus les fautes lors d'une expression écrite réalisée ?

	Nombres des enseignants	Fréquence En%
En classe	19	76
À la maison	06	24

Tableau 10 : Réurrences des fautes milieu.

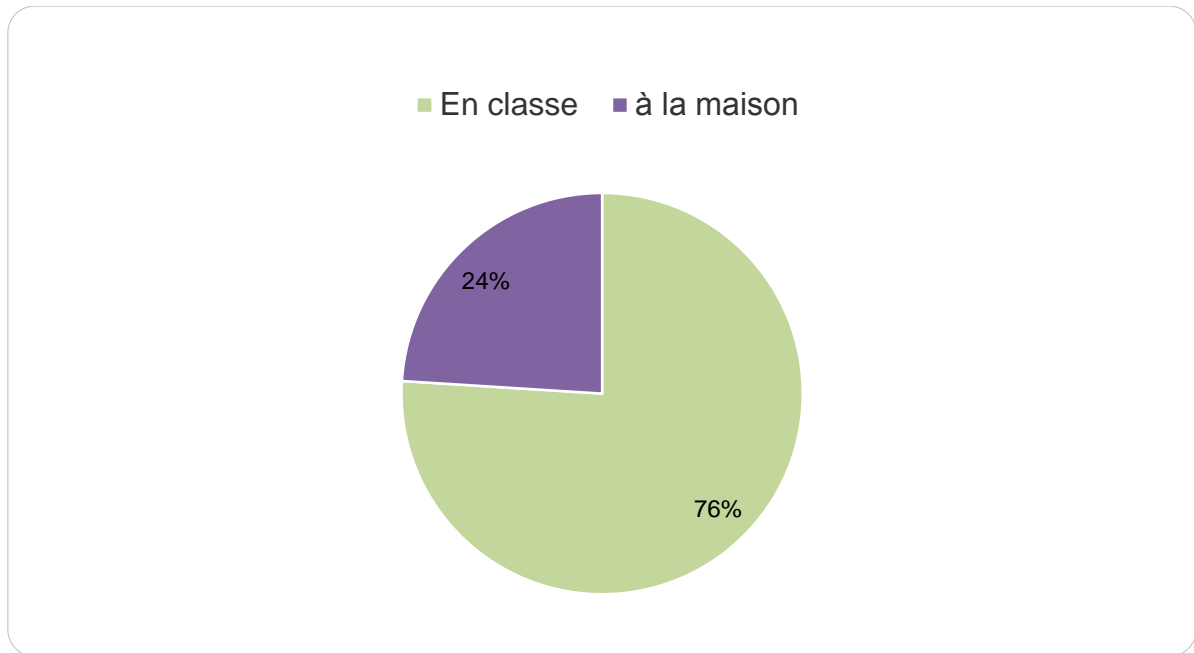


Figure 10: Récurrences des fautes milieu.

Commentaire :

D'après les résultats obtenus, nous constatons que 76% des enseignants relèvent plus les fautes lors d'une expression écrite réalisée en classe, alors que 24% de l'échantillon font des fautes dans les réactions à la maison.

Conclusion partielle :

En analysant le résultat du questionnaire à travers ce chapitre, nous avons constaté que les enseignants recommandent plus de temps consacré à la lecture, à la dictée, à l'autocorrection et d'autres activités et ils ont ajouté que les apprenants font beaucoup d'erreur et des fautes dans leurs productions écrites.

Conclusion Générale

Conclusion Générale

La production écrite est un acte signifiant qui amène l'élève à former et à exprimer ses idées, Ses sentiments, ses intérêts et ses préoccupations, pour les communiquer à d'autres ; c'est une compétence très complexe qui comporte des activités d'acquisition et de structuration contribuent à doter l'élève de moyens linguistique (apprentissage méthodologique de la syntaxe, de la morphologie, de l'orthographe et de la compétence lexicale.

Nous avons réalisé ce mémoire dans le but d'avoir une idée claire sur le statut de l'erreur, et sur le processus d'écriture des apprenants, et de voir comment ils réfléchissent lors de la rédaction d'une production écrite.

Notre recherche porte sur l'analyse des erreurs en production écrite, nous avons essayé de relever et analyser les erreurs commises par les apprenants de la quatrième année moyenne dans le cadre de l'activité de production écrite.

La méthode que nous avons utilisée est purement descriptive et analytique, elle consiste à identifier les erreurs et à la décrire puis à les expliquer. Pour analyser notre corpus nous avons établi une grille de Nina catch concernant la typologie des erreurs qui nous a pleinement aidés à classier des erreurs en plusieurs catégories et sous catégories que nous avons commentées par la suite.

Nous avons aussi préparé un questionnaire à travers duquel.

Nous avons cherché à obtenir des avis ayant lien autant à la pratique de l'écriture qu'aux méthodes d'enseignements utilisées.

Pour examiner ces problématiques (les erreurs et l'apprentissage de l'écrit).Nous avons consacré tout un chapitre afin de voir dans quelle mesure l'expression écrite est efficace pour apprendre le français. Il faut d'abord réfléchir sur les problèmes essentiels existant dans le système éducatif algérien et ensuite approfondir la réflexion sur les différents paramètres qui interviennent dans l'apprentissage de l'écrit.

Nous confirmons aussi notre hypothèse en lieu avec notre démarche analytique, suivie la surcharge du programme et le volume horaire insuffisant qui figurent au palmarès des causes responsables des erreurs rencontrées par les apprenants.

Le fait de corriger les copies, nous avons relevé des erreurs morphologiques grammaticales, des erreurs morphologiques lexicales et syntaxiques.

Conclusion Générale

Pour éviter l'erreur, nous avons proposé les solutions suivantes :

La consigne doit être claire pour qu'elle n'empêche pas la réalisation de la tâche.

Les fautes d'orthographe doivent être corrigées par l'enseignante et elle doit être attentive à la présence de la langue française et l'enseignante joue le rôle primordial, elle doit guider ses apprenants et leur montre comment exploiter la langue française positivement durant l'apprentissage de la langue étrangère.

En conclusion, comme nous venons de voir dans cette modeste recherche, le domaine de la production écrite est un long apprentissage qui s'achève à notre sens quand l'apprenant parvient à bien formuler sa pensée par l'écrit.

Bibliographiques :

Références bibliographiques

• Les références bibliographiques :

1. Les ouvrages :

- -Albert, Marie Claude (1998 p 60-61)
- Astolfi, Jean Pierre, « l'erreur un outil pour enseigner » Paris ,ESF éditeur ,1997,p 11 et p 95.
- Catach,N.(1980). L'orthographe française .paris :Nathan université.
- Catach Nina «l'orthographe français traité théorique et pratique» avec des travaux d'application et leurs corrigés 3 édition 1986.
- Cup ,jean ;Gruca,I.(2002)cours didactique du français langue étrangère et secondaire.
- Cup;Jean.(2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et secondaire.
- DEMIRTAS, LOKMAN, « Production en FLE et analyse des erreurs face à la langue turque » 2008, p181.
- Martinez pierre «la didactique des langues étrangères 2002, p30»
- Maquillolary, Martine, l'interprétation de l'erreur ,Paris ,clé International 2003, p 128.
- Manuel scolaire de 4AM, alger.
- PROQUEIR Rémy et FRANUENFELDERULLI, «enseignement et apprendre face à l'erreur» U F DLM, 1980, p36.
- Reuter Yves «enseigner et apprendre à écrire» Paris E.S.F 2002. Et 2001 p79.
- Robert ,Jean Pierre, dictionnaire pratique du FLE, Paris 2008 p 12.
- Simard : l'écriture et ses difficultés d'apprentissage, pour favoriser la réussite scolaire : réflexion et pratique , édition ; saint Martin, Montréal, 1992, p72.
- Tagliante Christine, la classe de la langue, Paris clé Internationale, 2001, p153, 155 et 192.
- vygotsky aujourd'hui 1985 p112.

2. les dictionnaires :

- Cuq,J.p et Alli, «Le dictionnaire de didactique du français langues étrangère seconde» Paris, clé internationale ,Asdifle, 2004, p192.
- Le dictionnaire didactique du français LE et LS.

Références bibliographiques

- Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage.
- Le dictionnaire LAROUSSE. Dubois 2000 :403.
- Robert, JeanPierre, dictionnaire pratique FLE, Paris 2008 page 12.

3. les sites consultés :

- [http://www.Unifer.ch./model.Hyes.FlowerHTML.Flower.Hyes.Jr\(1980\).La](http://www.Unifer.ch./model.Hyes.FlowerHTML.Flower.Hyes.Jr(1980).La) Dynamique de la rédaction, processus cognitif par l'écrit .p 57,81, consulté 1 mars 2002 à 21:05.
- <http://Lebonusage.over-blog.com/article-differents-types-d'erreurs-danslaproductionécrite-72813073.html>.
- www.edu.gov.mb.ca/ml/frpub/ped/FL12/dmo_Le/docs/lep.pdf. 25/03/222 ; 14 :13)
- [www.oasisfle.co/documents/pédagogie de l'erreur.html](http://www.oasisfle.co/documents/pédagogie_de_l'erreur.html) (consulté de 13/04/2022 à 20:30).

4. Les mémoires consultés :

- BouafaNourElhouda L'analyse des erreurs en production écrite :cas des apprenants des troisième année moyenne au CEM dar el ouassini-Maghnia-Telmcen :mémoire de master option didactique (2018/2019).
- SaketSoumia. L'erreur orthographique dans les production écrites cas des apprenants de 4AM (2017/2018).

Résumé:

L'expression écrite est une activité qui signifie le fait d'amener l'élève à former et à exprimer ses idées, ses intérêts et ses préoccupations pour communiquer avec les autres.

Elle représente l'une des compétences langagières la plus réponde dans le domaine de la didactique du F L E.

Elle préoccupe les enseignants et les chercheurs au point où elle devient une problématique, de nombreux travaux de recherche y ont été consacrés.

Ce travail vise à identifier et à analyser les erreurs dans les productions écrites chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne.

Cette étude est composée de trois chapitres.

Deux chapitres théoriques, dans le premier chapitre nous abordons l'enseignement et l'apprentissage dans le cycle moyen. Le deuxième chapitre nous apporte le statut de l'erreur dans l'apprentissage.

Dans le troisième chapitre pratique s'articule autour de l'analyse des copies des apprenants pour identifier les différents types d'erreurs au niveau de la production écrite et un questionnaire destiné à l'intention des enseignants du cycle moyen.

Les mots clés : production écrite, erreur, l'écrit.

Summary:

Written expression is an activity that means the fact of elevating one to train and express one's ideas one's interests and concerns in order to communicate with others.

It represents one of the most answerable language skills in the field of F L E didactics.

It is of concern to teachers and researchers to the point where it becomes a problem, many research works have been devoted to it.

This work aims to identify and analyze errors in written productions among learners in the 4th average year.

This study consists of three chapters.

Two theoretical chapters, in the first chapter we discuss teaching and learning in the middle cycle. The second chapter we bring the status of error in learning.

In the third practical chapter is articulated or turn of the analysis of the copies of the learners to identify the different types of errors at the level of the written production and a questionnaire intended for the teachers of the middle cycle

The keywords: written production, error, writing.

ملخص :

التعبير الكتابي هو نشاط يعني حقيقة رفع مستوى المرء لتدريب والتعبير عن أفكاره واهتماماته من أجل التواصل مع الآخرين.

وهو يمثل واحدة من أكثر المهارات اللغوية التي يمكن الإجابة عليها في مجال تعليم اللغة الفرنسية للأجانب

إنه مصدر قلق للمعلمين والباحثين لدرجة أنه يصبح مشكلة ، وقد تم تكريس العديد من الأعمال البحثية له.

يهدف هذا العمل إلى تحديد وتحليل الأخطاء في الإنتاج الكتابي بين المتعلمين في السنة الرابعة من التعليم المتوسط.

تتكون هذه الدراسة من ثلاثة فصول.

فصلان نظريان، في الفصل الأول نناقش التعليم والتعلم في الطور المتوسط. الفصل الثاني يأتي بحالة الخطأ في التعلم.

وفي الفصل العملي الثالث يتم توضيح أو تحويل تحليل نسخ المتعلمين للتعرف على أنواع الأخطاء المختلفة على مستوى التعبير الكتابي واستبيان موجه لمعلمي المرحلة المتوسطة.

الكلمات المفتاحية: التعبير الكتابي، الخطأ، الكتابة.

